

CCXLIII.

*Lettre du Prince d'Orange au Magistrat d'Ypres. —
On doit se presser de secourir Menin. (Arch. Y.)*

Messieurs, je fay passer vingt chincq copaignies de bons sol-
datz vers flandres pour secourir Menin s'il est besoing ou faire
toute aultre faction que les occurences des affaires porteront (1).
Et d'aultant que led^t Menin ne peult estre que depourveu de
vivres, je vous prie de donner ordre que promptement il soit
pourveu de victuailles pour la presente necessite tant necessaire.
J'en ay escrit aussy aux quatre membres, et y a quatre jours
que j'ay commande que les copaignies de Harlebeq y allassent (2).
Je vous prie me vouloir adviser a chasque fois de ce qui passera.
Moyennant que Messieurs les quatre membres suyvent lordre
que je leur ay mande, jespere que lesd^{tes} compaignies seront
bientost jointes et qu'ilz donneront des affaires aux ennemis.
Sur ce je prieray Dieu

1579
29 Octobre.

Messieurs vous avoir en Sa Sainte garde d'Anvers ce xxix d'Oc-
tobre 1579.

« Vre bien bon amy a vous faire service

GUILLE DE NASSAU.

A Messieurs

Messieurs le Bailly Bourgemrs Eschev
et conseil de la ville d'Ypres.

(1) Voyez le N^o CCXLI, t. II, p. 8.

(2) Voyez le N^o CCXLI, t. II, p. 10.